

Un programme «entre tradition et modernité»

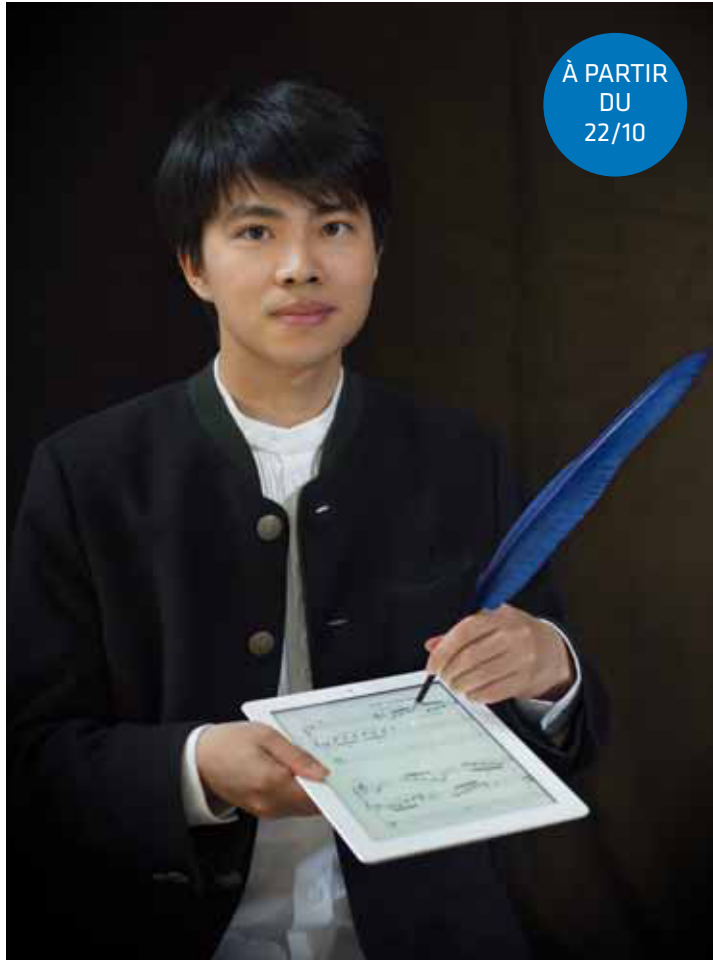
LA CHAUX-DE-FONDS La Société de musique innove pour sa saison 2023-2024, tout en ne perdant pas de vue ses fondamentaux classiques.

PAR ANOUCHKA.WITTWER@ARCINFO.CH

«Nous sommes à la fois dans la tradition et la modernité», avance Alexandra Egli, chargée de communication de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds. «Cette saison de concerts que nous proposons est digne de celles des plus grandes capitales.» Après une saison anniversaire qui marquait le coup pour les 130 ans de cette vénérable institution du Haut, la saison 2023-2024 se permet quelques audaces... Ou du moins, quelques pas de côté. En voici quatre parmi la vingtaine d'événements à l'affiche qui, selon nous, valent qu'on leur prête une oreille attentive.

Rammstein et musique classique

Du metal dans la saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds? Non, ce n'est pas une blague. En collaboration avec le Rock Altitude – version Crock'Alt cette année – celle-ci a invité les pianistes Nairi Badal et Adélaïde Panaget à se produire au festival local le samedi 12 août. Les deux amies, qui jouent ensemble depuis l'âge de 11 ans, «ouvrent la musique classique à d'autres possibles», précise Alexandra Egli. A deux pianos ou à quatre mains, les Françaises se plaisent à retranscrire des pièces classiques contemporaines tout en explorant l'univers jazz. Mais c'est un album de reprises du groupe allemand Rammstein qu'elles ont sorti l'été dernier, et qu'elles viennent défendre sur la scène du Crock'Alt ce 12 août. «Elles sont les seules au monde au-



À PARTIR DU 22/10

Kit Armstrong a plusieurs cordes à son arc. JEAN-FRANÇOIS MOUSSEAU

jourd'hui à avoir le droit de réarranger les chansons du groupe», nous informe Alexandra Egli. Leur duo a d'ailleurs fait la première partie de plusieurs concerts de Rammstein.

La Messe de Bach en ouverture

L'ouverture officielle de cette nouvelle saison se fera le 22 octobre, «avec le tube de Jean-Sébastien Bach», signale Alexandra Egli. La Messe en si mineur est surtout devenue l'œuvre de sa vie. Composée sur plus de 25 ans, sa structure en cinq

parties est un puzzle formé de plusieurs œuvres écrites à différentes périodes de sa vie. On appelle ce mode de création la parodie: lorsque le compositeur se sert d'une musique déjà connue pour lui apposer un nouveau texte.

Cette messe de presque deux heures sera jouée par l'orchestre et le chœur bâlois La Cetra, ensemble reconnu pour offrir les meilleures interprétations d'œuvres baroques dans le monde entier, dirigé par Andréa Marcon.

Contrairement à vous, Bach, lui, n'a jamais eu l'occasion

d'assister à une représentation de l'ensemble de sa Messe! A-t-on déjà trouvé un digne successeur à Mozart? Un musicien ou une musicienne qui nous éblouirait de son génie précoce?

Peut-être peut-on arrêter de chercher. Du haut de ses 31 ans, Kit Armstrong a un CV qui ferait pâlir tous les Amadeus du monde. On dit qu'à l'âge de 5 ans, il a appris le métier de compositeur... en lisant une encyclopédie. A l'âge de 7 ans, il étudiait les sciences et les maths à l'Université d'Utah, en parallèle avec une formation de compositeur.

Le 4 février, il se produira avec un violoniste bien connu de La Chaux-de-Fonds, Renaud Capuçon. Ensemble, ils interpréteront quatre sonates pour violon de... Mozart. Ou quand les génies se rencontrent.

Première collaboration

Le 23 mars, la soprano Marie Perbost, victorieuse de la musique classique dans la catégorie «Révélation artiste lyrique» en 2020, proposera un récital de son cru dans la Grange aux concerts de Cernier.

«Elle a écrit un concert-spectacle qui propose un voyage sur le thème de l'Orient Express, pour proposer une lecture différente de la musique classique», explique Alexandra Egli. Avec le pianiste Jean-Michel Dayez, ce voyage nous emmènera de «La Bohème» aux «Noces de Figaro», en passant par Faust. Un concert qui marque la première collaboration entre les deux sociétés de musique du canton.

Toute la programmation sur www.musiquecdf.ch

PAR ICI LES SORTIES!

DAVID MACCABEZ
JOURNALISTE



Chaque jeudi, une personnalité neuchâteloise ou l'un ou l'une de nos journalistes vous fait trois suggestions pour se changer les idées.

1. DÉJÀ LA VINGTIÈME POUR PARABÔLE

J'ai pu participer, en tant que musicien, à la première édition du Parabôle festival. Cet été, il fête ses 20 ans. Et force est de constater que ce festival villageois a su garder son esprit: une bande de copains qui organise un événement pour des copains. L'édition 2023 s'annonce mythique, avec, notamment la venue de Melissa Kassab, de Flexfab et Ziller Bas ou d'Ultramoule. Il y en aura pour toutes et tous, sur quatre soirs à Champ Rond. Sans oublier le terrain de pétanque, plus que d'actualité en cette période estivale.

Particularité de cette année, l'entrée est libre. Des billets de soutien peuvent être achetés en ligne. Alors n'hésitez pas à vous montrer généreux.

► Parabôle festival, du 13 au 16 juillet, Champ Rond, Bôle. Infos et programme: www.parabolefestival.ch

2. DE L'ABSINTHE ET DES CONCERTS

Le Val-de-Travers avait déjà Hors Tribu. Il accueille cet été un petit nouveau, Trouble A. Et pour sa première édition, il faut avouer que le festival fleurisan tape fort. Non seulement il s'est offert comme marraine la chanteuse neuchâteloise Carolina Katún, mais il accueillera aussi Phaneé de Pool, Carrousel ou encore Aliose. Une belle brochette de stars pour une programmation 100% suisse. Mon coup de cœur, les Neuchâtelois de In Trees et leur musique planante qu'ils comparent eux-mêmes à une «jungle sonore foisonnante dans laquelle on souhaite rapidement se fondre». Perso, ça me parle. Et comme le Val-de-Travers, pour les citoyens comme moi, ce n'est pas tout près, les organisateurs ont pensé à organiser des transports. Ça permettra de goûter au breuvage qui rend le Val-de-Travers célèbre dans le monde entier: l'absinthe. Vous l'aurez compris, le nom du festival est une forme d'hommage à cette boisson.

► Trouble A, du 6 au 8 juillet, Fleurier. Infos et programme: www.trouble-a.ch

3. TROIS JOURS HORS DU TEMPS

Vivre comme au Moyen Age, pendant trois jours. C'est l'expérience que proposent les Médiévales de Saint-Ursanne. Et quel meilleur écrin que ce bourg médiéval pour un tel événement? Le thème de cette année, «Senteurs et Saveurs», laisse rêveur. On parlera évidemment cuisine, mais aussi parfum ou encore hygiène. De quoi balayer quelques idées reçues sur cette période qu'on croit connaître, parfois à tort.

Les Médiévales font leur retour en 2023. La dernière édition avait eu lieu en 2019. Le public pourra découvrir des concerts, des spectacles et même un show pyrotechnique. Artisanat et expos sont aussi au programme.

A relever: la conférence de Philippe Ligrion, cuisinier, maître d'enseignement et chroniqueur radio, vendredi 7 juillet au cloître.

► Médiévales de Saint-Ursanne, du 7 au 9 juillet. Infos et programme sur: www.medieevales.ch

Le blues amoureux de Jikaëlle au Bleu café

NEUCHÂTEL La chanteuse et guitariste sera en concert le 30 juin.

«A l'heure qu'il est», elle signe un «tube» qui tourne ces jours sur Option musique. «Si on peut dire que c'est un tube», rigole Jikaëlle. Elle y conte sa nuit d'insomnie souriante et amoureuse passée à écrire une lettre à l'homme qui dort à ses côtés.

La chanteuse française a sorti son 4e opus ce printemps, un EP de quatre titres intitulé «Fragile». Car composé «dans des moments très différents de ma vie où la fragilité dominait».

Une voix douce, un chapeau invariablement vissé sur ses boucles noires et des chansons folk sont la marque de fabrique de Jikaëlle. Comme celle d'enregistrer et mixer ses albums à Neuchâtel chez le guitariste et chanteur Bernard Léchet. Qui l'accompagnera, ainsi que son fils, Morgoran (mandoline et guitare). **SWI**

BLEU CAFÉ

Vendredi 30 juin à 20 heures.

bluegasoline.ch/lesalon/programme



Jikaëlle se produira au Bleu café vendredi. PASCAL SEHER

Il danse la transformation d'un humain en bête

NEUCHÂTEL «Anthro» est le 2e solo du danseur Maxime Jeannerat.

Le pitch de son spectacle de danse, Maxime Jeannerat, de la compagnie la Méthode, le décrit ainsi: «L'observation d'une transformation d'un humain en bête. C'est un travail qui parle de la condition humaine, d'isolement et de notre besoin de nous sentir en sécurité.»

Le danseur neuchâtelois, formé à la danse contemporaine en Autriche, souligne qu'il y a peu de moments dans la vie «où l'on peut être qui on est sans devoir jouer

un rôle ou répondre à des normes sociales.»

«Anthro» est en fait une métaphore inspirée du livre «Le meilleur des mondes» d'Alfred Huxley. «Après avoir quitté notre planète pour un monde plus contrôlé, des humains reviennent sur terre pour observer les gens qu'ils considèrent désormais comme des bêtes.» **SWI**

THÉÂTRE DU CONCERT Les 29 et 30 juin à 20h, le 2 juillet à 17h. maisonduconcert.ch



Le danseur Maxime Jeannerat. SP